

25 oct 2007

S'ABONNER
AU TEMPS

LETEMPS.CH

LE JOURNAL

- Sommaire complet
- Editorial
- Zooms
- Temps fort
- International
- Suisse
- Régions
- Economie
- Finance
- Sports
- Société
- Culture
- Eclairages
- Courrier lecteurs
- Météo
- Elections fédérales

FINANCE

- Finance
- Fonds placement
- Marchés
- Economie

LES RENDEZ-VOUS

- Carrières
- Immobilier
- Samedi culturel
- Disques
- Livres
- Multimédia

LES PLUS DU WEB

- Photos
- Vidéos
- Dessins
- Blogs
- Forums
- Dossiers
- Archives
- Revue de presse
- Newsletters
- Hors-séries
- Netvibes
- Flux RSS

RECHERCHER

OK

PAR DATE AVANCÉE

Sommaire
SOCIETEL'avortement, cause de
malaise britannique

Crocodile dandy

RSVP. Le portable ne fait
pas le goujat Quoi de neuf. Rêve de
jeune fille

SOCIETE

Le Temps | Article

(Re)belles du soir

CLANDESTINITE. Une nouvelle vague de répression sévit aujourd'hui à Téhéran. Mais derrière les voiles et les murs des maisons, les Iraniens résistent, à leur façon, en organisant des défilés de mode privés, des soirées underground et des concerts de rock.

Delphine Minoui, Téhéran
Mercredi 24 octobre 2007

Ni pancarte, ni comité d'accueil à l'entrée de cette tour ultramoderne, perchée sur les hauteurs de Téhéran. Juste un digicode, dont la formule secrète n'a été révélée que la veille, par SMS à une centaine d'invités, hommes et femmes, triés sur le volet. Une fois passé le porche en fer, un jeune brunet en blue-jeans vous fait discrètement signe de descendre les marches en marbre qui mènent au parking souterrain. Et là, comme une lumière inattendue au bout du tunnel, ce nez à nez soudain avec un des spectacles les plus ébouriffants de la capitale du voile obligatoire: le déhanché gracie d'une grappe de jeunes mannequins, mèches peroxydées, talons aiguilles et splendides robes de soirée en satin et soie sauvage. Le tout au rythme d'une musique orientale techno-transe mixée par un DJ, assis au fond de ce sous-sol décoré d'un tapis rouge central. Dehors, la police des mœurs fait la chasse aux «mal voilées». Mais derrière les murs de cet espace éphémère, on se croirait à New York ou à Paris.

«C'est vrai qu'on prend des risques. Mais ça vaut quand même la peine...», clame Sadaf, la jeune créatrice de mode à l'origine de ce défilé de mode underground. Elle n'est pas à l'abri - elle le sait -, d'une descente de miliciens. En ces temps de répression renforcée, les gardiens de la morale islamique veillent plus que jamais au grain. Le week-end dernier, c'est dans une villa de Karaj, dans la banlieue téhéranaise, qu'ils ont fait irruption, en arrêtant les quelque deux cents convives d'une soirée privée. Les peines encourues? «La prison, une lourde amende à payer. Et parfois, les coups de fouet...», murmure-t-elle.

Mais du haut de ses 30 ans et de ses chaussures à talons compensés, Sadaf a préféré, ce soir-là, laisser ses craintes au vestiaire, juste à côté des foulards des convives. Elle n'a pas le choix. Pour survivre aux restrictions imposées par la République islamique, sa génération a dû apprendre à slalomer entre les interdits. En se créant, en douce, des petits espaces d'expression.

«On se confectionne tous des bulles, des îlots de liberté», souffle Ehlam, 21 ans, une des huit mannequins de la soirée. Elle est bien placée pour le savoir. A Téhéran, où la plupart des modèles en plastique qui ornent les vitrines des boutiques ont les seins coupés, son métier est banni par les

S'ABONNER

UTILISATEUR

Nom

Mot de passe

OK

Mot de passe oublié?

Accès d'un jour

- Agrandir le texte
- Réduire le texte
- Imprimer l'article
- Transmettre

Edition PDF
Edition ePaper

LES SERVICES

Abonnements
Espace abonnés
Boutique
Events
SMSAnnonces
WebAdresses
Publicité
Voyages
Rencontres

LE TEMPS SA

Présentation
Visite
Contacts

religieux au pouvoir. Et pourtant... Le déhanché à la Fashion TV, - captée clandestinement grâce à la parabole, et branchée 24h sur 24 dans le salon parental - n'a aucun secret pour cette fan de Christian Dior. «A force de regarder les chaînes de mode, j'ai fini par apprendre», sourit la jeune pin-up, qui reconnaît avoir pu compter sur la complicité de son petit frère. «Je lui donne mon téléphone portable, et il me filme avec la petite caméra intégrée pendant que je défile devant le miroir», dit-elle, en explosant de rire.

A l'écouter, dans l'intimité de ce sous-sol improvisé en maison de haute couture, on en oublie, tout d'un coup, les portraits austères d'ayatollahs enturbannés qui ornent les murs de Téhéran. Oubliés, également, le dossier nucléaire, les sanctions onusiennes et les déclarations fracassantes du président conservateur Mahmoud Ahmadinejad. «La politique, on a déjà donné, et ça ne sert à rien», souffle Keyvan, 29 ans, un des invités. Comme beaucoup de jeunes (70% des Iraniens ont moins de 30 ans), il a cru, en 1997, au changement, en votant pour un religieux modéré, Mohammad Khatami. Il a suivi de près les nouveaux débats politiques, le boom de la presse, les manifestations étudiantes. Déçu des réformes avortées, il a boycotté les dernières élections, remportées à la faveur de l'ultra-conservateur Mahmoud Ahmadinejad, en juin 2005. «Depuis, je ne lis plus un seul journal et je m'éclate en soirée», dit-il. Un luxe qui reste, bien sûr, réservé à une minorité huppée des beaux quartiers du nord de Téhéran. Mais qui symbolise, à sa façon, les frustrations d'une jeunesse en quête d'échappatoires.

Ainsi, à l'école du cache-cache avec les interdits, Kamran et Mamrez font figure de premiers de la classe. Dans une salle à manger transformée en studio d'enregistrement, les deux jeunes stars grimpantes du rock underground sont en pleine répétition. Pas pour un concert public, - proscrit -. Mais pour la sortie de leur prochain album... qui sera vendu sur Internet. «Les nouvelles technologies, ça nous offre une incroyable liberté... Mais le gouvernement commence à vouloir renforcer son contrôle sur le Web. Alors, tant qu'il en est encore temps, on en profite», glisse Kamran. Et si, un jour, un voile noir finissait par s'abattre sur la toile virtuelle, les deux compères peuvent compter sur une bonne vieille méthode: la diffusion de leur CD sous le manteau.

Cette technique bien rodée constitue le fonds de commerce de Reza, un jeune disquaire du centre de Téhéran, surtout spécialisé dans la vente de copies pirates de films hollywoodiens, qu'il camoufle derrière son comptoir. «Little Miss Sunshine, Spiderman, Harry Potter... Pour l'équivalent de 3 euros, je vous dégotte le dernier film en date», assure-t-il. Reza dispose d'un excellent réseau de copains, qui lui rapportent de leurs voyages les derniers films dans l'air du temps. «Il y a un mois, la police m'a chopé et j'ai dû mettre la clef sous la porte pour un mois... J'ai vécu dans cette ambiance depuis mon enfance. Alors, on s'habitue, et on rebondit», dit-il.

Par les temps qui courent, les rebelles de la nuit doivent pourtant redoubler de prudence. «J'ai visité huit endroits avant de pouvoir convaincre le propriétaire de cet immeuble de nous laisser organiser ce défilé», confie Sadaf, la créatrice de mode. L'adresse du lieu, tenue au plus grand secret, n'a jamais été révélée lors de ses conversations téléphoniques avec les mannequins. «Ce soir, on a tous la trouille», confie Parastou, une des spectatrices, tout en dévorant du regard les minijupes qui défilent sous ses yeux. «Mais franchement, ça fait du bien d'enfreindre la loi», ajoute-t-elle, avec un sourire crispé.

© Le Temps, 2007 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

PUBLI-C Acheter les droits de reproduction de cet article.

LE TEMPS

Place de Cornavin 3
Case postale 2570
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58

fax: +41(0)22 799.58.59

e-mail

info@letemps.ch
www.letemps.ch

Nucléaire Iranien

Le nucléaire iranien est-il un danger? L'actualité et l'analyse.
www.esisc.eu

émancipation des femmes

Douce Émancipation Sexuelle des Françaises. Resultats de l'Enquete!
LeFigaro.fr/Émancipation_Francaise

Mode jeune

Tout pour être super tendance dès la rentrée avec Shopping Orange.fr
shopping.orange.fr

Patrice Bréal-Collection

Mode & Prêt-à-porter féminin Vidéo de la nouvelle collection
www.patrice-breal.fr

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

→ A propos → Nous contacter → Votre avis → Notre charte → RSS

top